



Newsletter ApiSion juillet 2022

Si ce mail ne s'affiche pas correctement, vous pouvez le lire sur notre site : www.ApiSion.ch

Contenu

1. Edito
2. Apiculture mois par mois
3. Observations en temps réel (Savièse, 900m).
4. Principes du nourrissage des abeilles
5. Diverses informations
6. Dates à retenir
7. Bulletin climatologique & phénologique
8. La page botanique
9. Quiz du mois



Chers Collègues Apicultrices et Apiculteurs,

Le comité de la société d'Apiculture de Sion et environs est honoré de vous soumettre l'ApiSion News de ce mois.

N'hésitez pas à nous contacter, si vous avez des questions ou des remarques.

Bonne lecture et à bientôt

Claude Pfefferlé, président

1. Edito



Je ne veux pas paraître rabat-joie mais le solstice d'été est derrière nous. On chemine donc sur l'autre versant du col, vers l'hivernage ! Il faut préparer nos colonies en conséquence.

Vous avez tous remarqué que le climat change depuis quelques années : on enchaîne les records de température, mois après mois, de façon inquiétante. Un peu partout la phénologie est en avance et les viticulteurs tablent sur 3 semaines d'avance pour les vendanges 2022. Les reines rallongent leur ponte et on devrait bientôt connaître une ponte ininterrompue tout au long de l'année !

On sait tous que le 1^{er} traitement d'été avec l'acide formique présente un risque pour les colonies (et surtout pour les reines) s'il est réalisé par des températures trop élevées qui accélèrent son évaporation. Nos Collègues italiens ont réagi depuis quelques années en proposant une autre approche pour ce 1^{er} traitement : l'acide oxalique après blocage de la ponte. Ce procédé est un peu plus technique mais nettement moins risqué. Il permet de protéger les reines, mais également de les changer (pour les plus âgées) très facilement après la récolte puisqu'elles sont encagées. La rencontre mensuelle de juin a permis à Serge de nous exposer cette nouvelle approche de la lutte contre le varroa ([voir présentation sur notre site](#)).

Bonne récolte à vous tous ! (Claude Pfefferlé)

(Photo: S. Imboden, le 29 juin 2022 :-)

2. Apiculture mois par mois



« À la saint Arsène, mets au sec tes graines. »

Depuis le 21 juin, la durée des jours diminue. Les populations des colonies sont à leur apogée et les butineuses profitent des rares rayons de soleil, entre deux orages, pour récolter le nectar et le miellat qui n'ont pas été délavés par la pluie. L'apiculteur fixera la date de la récolte en tenant compte du nombre de cadres remplis et largement operculés, des variations des apports mesurés sur la balance, des prévisions météo à 10 jours, mais surtout de la date du 1er traitement contre le varroa, au plus tard fin juillet. Les méthodes pour ce traitement sont diverses et leurs applications varient de la plaine à la montagne. Ce traitement est crucial pour la survie de la colonie. En effet, la dynamique des populations s'inverse : la reine diminue sa ponte et les varroas deviennent principalement phorétiques par manque de couvain pour se reproduire. L'infestation est exponentielle ; en différer le traitement mettrait la colonie en péril de mort dès la fin de l'été. Il est fréquent d'avoir une superbe ruche avec une belle production sur 2 hausses en juillet et de la retrouver morte en octobre.

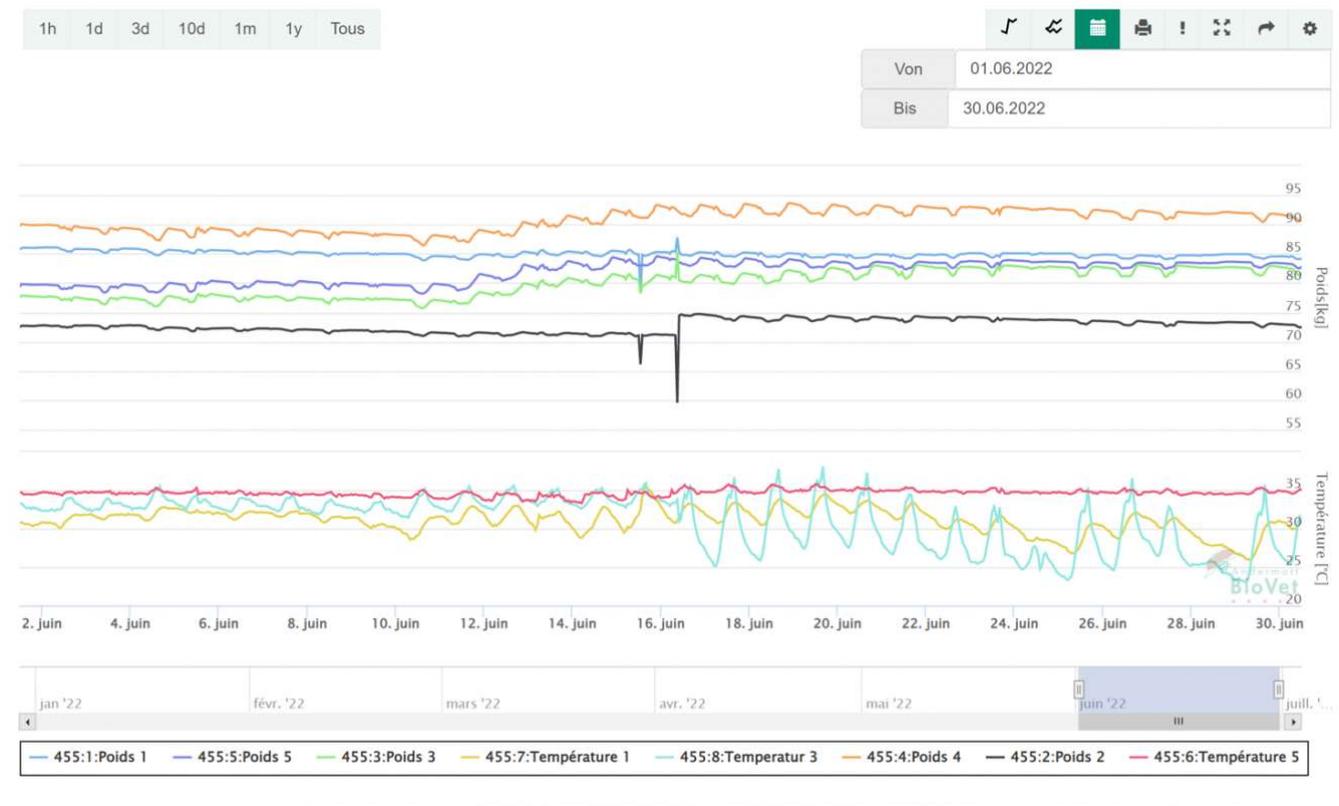
Pour ce qui concerne la récolte, les hausses sont transférées à la miellerie pour extraction 24h après la pose des chasses-abeilles, ou tout de suite si on utilise un souffleur. Si les cadres ne sont pas operculés à plus de 80%, l'hygrométrie sera contrôlée avec un réfractomètre bien étalonné pour éviter la fermentation d'un miel trop riche en eau (>18%).

L'apiculteur malin profitera des vieilles abeilles des hausses pour créer des nuclei avec introduction de reines de l'année, engagées, pour compenser les pertes prévisibles de l'hiver à venir. Une division des colonies les plus fortes en deux nuclei est possible. Une jeune reine engagée sera introduite 8 jours plus tard dans la colonie devenue orpheline. Le mois de

juillet marque ainsi la fin de la saison apicole et le début de la nouvelle, pleine de promesses. (Elia Gabrieli)

En savoir plus : www.ApiSavoir.ch

3. Observations en temps réel (Savièse, 900m)



Beaucoup d'énergie pour chauffer et refroidir

Pendant le mois de juin, le poids est resté stable voir il a diminué un peu. Pendant la journée, les températures étaient très chaudes et les abeilles ont dépensé beaucoup d'énergie pour refroidir la ruche à 34 degrés. Les nuits étaient plutôt fraîches et les abeilles étaient obligées de réchauffer la ruche. Donc pour le moment, pas d'augmentation de miel dans les hausses ;-)

Voir le développement des ruches

4. Principes du nourrissage des abeilles



(Par Jean Riondet)

La question du nourrissage est récurrente, au printemps pour stimuler les colonies et disposer de fortes populations au moment des premières miellées, puis en cours de saison dans les moments creux, enfin pour assurer les réserves d'hiver.

Toute décision de nourrir ses colonies doit être réfléchie en tenant compte de la saison, avoir un but précis et les ingrédients doivent être bien choisis pour répondre correctement aux questions : *quand ? pourquoi ? comment ?*

[Lire l'article](#)

5. Diverses informations



CANTON DU VALAIS

Inspectorat



Information de l'inspectorat

L'inspectorat nous rappelle que les déplacements des ruches en pastorale sont à annoncer préalablement aux inspecteurs de départ et d'arrivée pour optimiser la traçabilité lors d'une éventuelle épizootie. L'apiculteur consciencieux laissera ses coordonnées téléphoniques, bien visibles, dans son rucher de transhumance.

Inspecteur cantonal :

remy.chambovey@admin.vs.ch ou +41 79 467 48 82



ApiService

Le SSA propose de courtes séquences de perfectionnement (env. 30 minutes) via Internet.

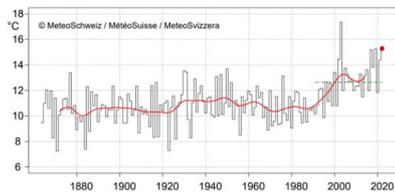
Les prochaines manifestations:

- 13.07.2022 19h-19h30 **Elever des abeilles dans le contexte d'aujourd'hui**
- 10.08.2021 19h-20h00 **Frelons asiatiques**
- 11.08.2022 20h-20h30 **Nourrissement de fin de saison**
- 01.09.2022 19h-19h30 **Préparation de l'hivernage et rétrospective de l'année**

Les manifestations en ligne et en direct sont toutes enregistrées. Vous pouvez les regarder encore pendant **environ 1 mois après la conférence.**

Vous trouvez le planing des visioconférences en cliquant sur le lien suivant:

www.abeilles.ch



La Suisse a connu le deuxième mois de juin le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. Sur plusieurs sites de mesures, les valeurs maximales journalières ont atteint de nouveaux records pour un mois de juin. Localement, il a été enregistré l'une des périodes de trois jours les plus chaudes pour un mois de juin. Les précipitations sont souvent restées déficitaires, tandis que l'ensoleillement s'est généralement montré excédentaire.

Figure: La température en juin en Suisse depuis le début des mesures en 1864. Le point rouge montre juin 2022 (15,3 °C). La ligne verte interrompue montre la norme 1991-2020 (12,6 °C), la ligne rouge montre la moyenne glissante sur 20 ans.

En savoir plus : www.ApiSion.ch



Bulletin phénologique

Fin mai, les tilleuls à grandes feuilles ont commencé à fleurir dans les régions de basse altitude du Tessin et de la Suisse romande. Dès le début du mois de juin, ils ont également fleuri en Suisse alémanique, dégageant leur doux parfum. Le moment de la floraison du tilleul à grandes feuilles dépend de la température printanière de mars à mai ou, une année où la floraison est plus tardive, de mars à juin. Le printemps de cette année a été le quatrième le plus doux depuis le début des mesures en 1864. Les tilleuls à grandes feuilles ont ainsi fleuri 10 jours plus tôt que la moyenne de la période 1991-2020. Une floraison encore plus précoce des tilleuls à grandes feuilles n'a été observée qu'en 2007, 2011 et 2018 et ils ont fleuri à peine plus tard en 2003. Les tilleuls à petites feuilles, qui ont commencé à fleurir un peu plus d'une semaine après les tilleuls à grandes feuilles, ont également été en avance de 10 jours.

Les vignes ont également fleuri avec 11 jours d'avance. Comme pour les tilleuls, la floraison a commencé fin mai au Tessin et en Suisse romande. Elle s'est poursuivie en juin en Suisse alémanique.

MétéoSuisse

8. La page botanique



Le châtaignier

Castanea sativa Miller est le nom scientifique du châtaignier. C'est un arbre majestueux qui vit très longtemps et qui peut atteindre 40 mètres de hauteur et 15 mètres de circonférence. N'aimant pas le calcium et ses sels, notamment les carbonates (calcaire), il se rencontre sur sols acides ; ceci explique pourquoi il n'est pas répandu de manière uniforme en Valais.

Les feuilles sont grandes (jusqu'à 30 cm de long et 10 de large) et profondément dentées. Comme toute espèce monoïque, les fleurs mâles et femelles sont séparées sur la même plante. Les fleurs mâles sont constituées de chatons longs jaune pâle, réunis en bouquets à l'extrémité des rameaux. Les fleurs femelles sont beaucoup plus discrètes, petites et arrondies à la base des chatons mâles ; elles vont évoluer, après fécondation, en bogues piquantes entourant les châtaignes. En pleine floraison, au mois de juin-juillet, les châtaigniers ont l'aspect d'un flamboyant feu d'artifice parfumé !

Le châtaignier est pollinisé essentiellement par le vent, mais les abeilles, attirées par l'odeur très puissante des fleurs, récoltent assidument son pollen (de couleur jaune-verdâtre), qui est de grande valeur car il a une teneur élevée en protéines et en acides aminés essentiels.

Le châtaignier produit un abondant nectar à teneur en sucre élevée et, aussi, du miellat. Au Tessin il représente la principale récolte de l'été, fournissant, quand il n'est pas mélangé au

tilleul qui fleurit à la même période, un miel mono-floral au goût corsé, légèrement amer, très caractéristique. Ce miel, de couleur foncée, reste très longtemps à l'état liquide.

Comme les anthères (parties sommitales de l'organe mâle de la fleur, qui produisent et libèrent les grains de pollen) surplombent directement les nectaires, le nectar de châtaignier contient une grande quantité de pollen, qui est donc surreprésenté dans le miel ; ce pollen facilement transporté par le vent, complique l'analyse pollinique des autres miels, car un miel peut contenir jusqu'à 95 % de pollen de châtaignier sans pour autant être un miel de cette essence !

Le bois de châtaignier avait à l'époque une autre application en relation avec l'apiculture : ses troncs servaient à la fabrication des ruches, appelées par exemple « bugni » au Tessin et « bruscs » en Cévennes/France (*Isabella Moretti*).

Sources

Silberfeld, C. Reeb, Les plantes mellifères, 2016

Agroscope, Sources importantes de pollen et de nectar pour les abeilles mellifères en Suisse, 2020

Piquée, Les plantes mellifères mois par mois, 2014

Bieri, S. Bogdanov, L'apiculture – une fascination, Vol.4 Les produits de la ruche, 2014

Bieri, Analyse pollinique du BIP (Biologisches Institut für Pollenanalyse), 2016

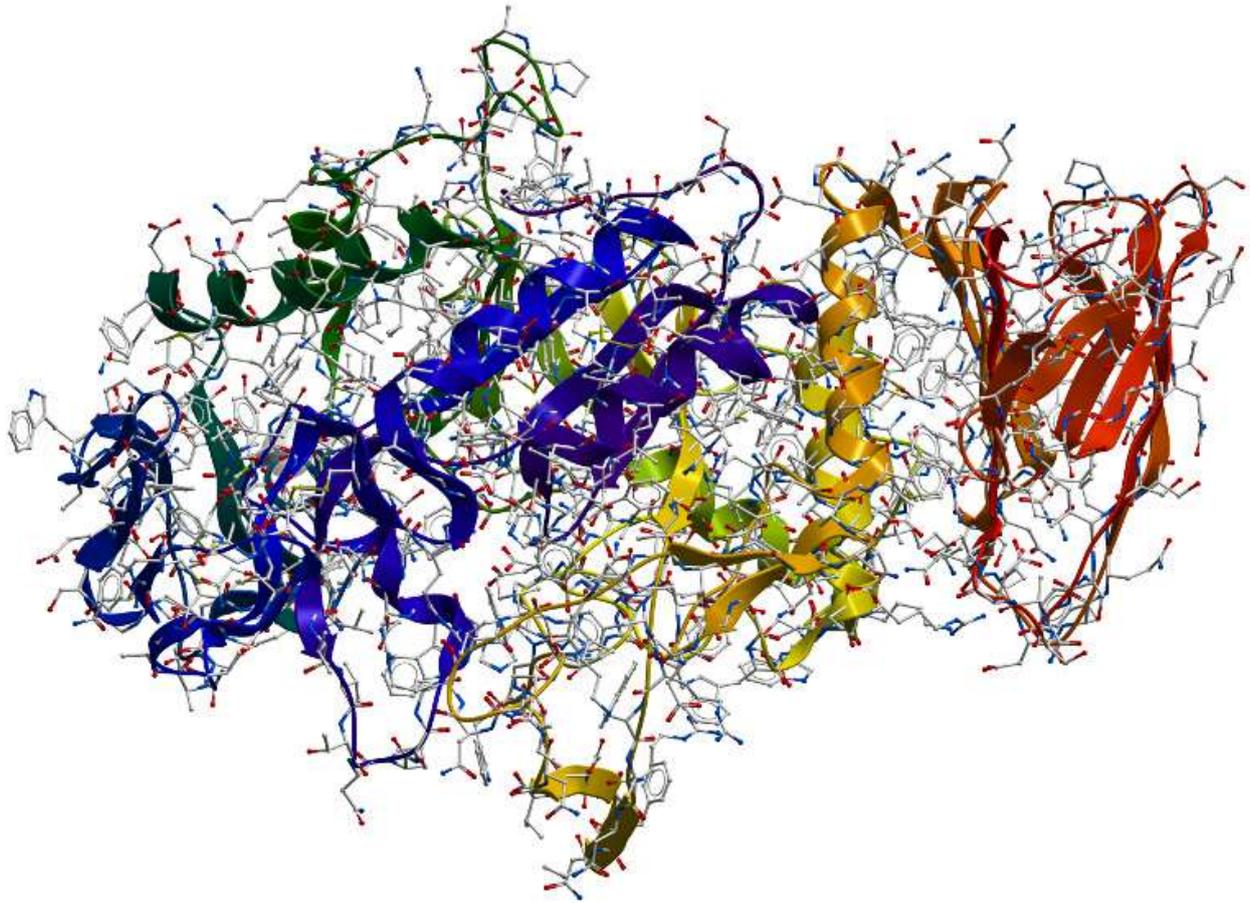
Miels monofloraux suisses, Alp Forum 2005, No 23f (réédition 2008)

Sofia, Le voci – Castagna, Estratto dal Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana, 2001

Auteurs divers, Le traité Rustica de l'apiculture, 2002

[En savoir plus](#)

9. Quiz du mois



Qu'est-ce que l'invertase ?

1. Enzyme qui transforme le glucose en miel.
2. Enzyme qui se retrouve uniquement chez l'abeille pour produire du miel.
3. Enzyme très commune qui permet de couper le disaccharide en 2 monosaccharides.

Voir la réponse

